

Jean Monnet

1888-1979



Dessiné et gravé en taille-douce
par Marie-Noëlle Goffin

Format vertical 21,45 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 9 mai 1988
à Cognac (Charente) et Madrid

Vente générale le 10 mai 1988

Jean Monnet avoue, dans ses *Mémoires*, qu'il n'a jamais eu le souci "d'être quelqu'un" ou de "faire quelque chose". Il vécut une longue existence. Elle lui fut généreuse en occasions d'agir, à une époque capitale de l'histoire contemporaine.

Encore fallait-il être prêt à les accueillir. Cet homme l'était, par sa grande capacité à la négociation, fruit de son intelligence et de sa culture pragmatique.

Fils d'un négociant en cognac, Jean Monnet fut, tout jeune, appelé à devenir ce "cadre globe-trotter" illustre, qui passa, avec un égal succès, des affaires privées aux responsabilités publiques.

On le trouve, à peine âgé de seize ans, à Londres. Le voilà ensuite à Winnipeg, à New York. Puis encore en Suède, en Russie, en Égypte, en Chine... développant, à travers des activités variées (banquier à New York, conseiller ou expert auprès de plusieurs gouvernements : Pologne, Roumanie, Chine), un capital de relations personnelles qui lui apportera "beaucoup de patience et de sérieux", qualités qui vont

s'épanouir au service de cette cause généreuse : "Unir les hommes, rapprocher les États".

Dès 1914, réformé pour raison de santé mais poussé par le besoin de servir, Jean Monnet, sera introduit auprès du président du Conseil, Viviani, qui le confie à Millerand. Jean Monnet représente la France à la Commission maritime interalliée durant la Première Guerre mondiale. Il sera ensuite secrétaire général adjoint de la Société des Nations, de 1919 à 1923. En 1939, il négocie, aux États-Unis, un achat d'avions militaires pour la France. Au début de la Seconde Guerre mondiale, il est nommé président du Comité de coordination franco-britannique à Londres. En 1943 il va jouer un rôle influent dans les relations entre les généraux De Gaulle et Giraud. Il entre au Comité français de libération nationale et sera chargé de mission aux États-Unis par le Général De Gaulle. Le voilà ensuite président du Comité ayant en charge l'élaboration du premier plan de modernisation et d'équipement dit "Plan Monnet". En mai 1950, il prend une part décisive à l'élaboration du

"Plan Schuman" qui est à l'origine de la Communauté européenne du charbon et de l'acier. Il en présidera la haute autorité de 1952 à 1955.

Les chefs d'État et de gouvernement de la C.E.E. réunis en Conseil européen à Luxembourg, les 1^{er} et 2 avril 1976 ont décidé de lui conférer le titre de "citoyen d'honneur de l'Europe". Hommage mérité envers celui qui prouva, tout au long de sa vie, que "convaincre les hommes de parler entre eux, c'est le plus qu'on puisse faire pour la paix".

Le président de la République François Mitterrand exprimait le souhait, à l'occasion d'une interview télévisée, le 14 juillet 1987, de voir transférer les cendres de Jean Monnet au Panthéon. Ce serait l'hommage de son pays natal envers cet homme que le Général De Gaulle avait reconnu comme un "inspirateur".